



# **CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ**

## **Médecines et remèdes relatés par Jésus – Extraits du Livre du Ciel**

---

☞ *Dans le Livre du Ciel, Jésus relate quelques médecines et remèdes à Luisa en vue de fortifier l'âme et de la guérir de ses maux. Voici donc quelques extraits ci-dessous afin de pouvoir « agir » à l'aide de ces éléments proposés par le Seigneur.*

### **LA FUSION – Tome 14, 15 juin 1922**

*Jésus dit à Luisa : « Lorsque l'âme fusionne ses pensées, ses paroles, ses actes, ses réparations et son modeste amour avec ma Volonté, Je les étends et Je les multiplie. Ils deviennent un antidote et un remède pour chaque pensée, chaque parole et chaque acte des créatures. Ils deviennent réparation pour chaque offense, et amour en remplacement de tout l'amour qui m'est dû et qui ne m'est pas accordé. »*

### **LA RÉSIGNATION - Tome 4, le 31 octobre 1900**

*Jésus dit à Luisa : « La médecine la plus salutaire et la plus efficace dans les contrariétés les plus tristes de la vie, c'est la résignation. Toi, dans ton désespoir, au lieu de prendre cette médecine, tu es en train de prendre le poison pour tuer ton âme. Ne sais-tu pas que le remède le plus opportun pour tous les maux, la chose principale qui nous rend nobles, nous divinise, nous fait ressembler à Notre Seigneur et qui a la puissance de convertir en douceur notre amertume, c'est la résignation ! Quelle a été la vie de Jésus sur la terre, sinon d'accomplir la Volonté du Père? Pendant qu'Il était sur la terre, Il était uni à son Père dans le Ciel. I Il en est ainsi pour la créature résignée. Pendant qu'elle vit sur la terre, son âme et sa volonté sont unies à Dieu dans le Ciel. Que peut-il y avoir de plus précieux et de plus désirable ? »*

### **L'HUMILIATION - Tome 18, 17 octobre 1925**

*Jésus dit à Luisa : « L'âme qui n'est pas continuellement alimentée par ma Volonté risque d'être infectée par toutes sortes de mauvaises tendances. Il est nécessaire d'avoir recours à la médecine de l'humiliation pour faire sortir la mauvaise tendance de l'amour-propre, aux morsures des sangsues pour faire sortir la mauvaise tendance de la vaine gloire, aux saignées pour être libéré des petits attachements envers certaines personnes faisant le bien. Autrement, ces mauvaises tendances pourraient s'incruster au point d'infecter tout le bien que fait la personne et de la paralyser pour le reste de sa vie. »*

### **LA SOUFFRANCE – TOME 7, 2 octobre 1906**

*Jésus dit à Luisa : « Pendant que l'âme souffre, elle peut se servir de ses souffrances pour soigner et guérir mes plaies. Tantôt elle soignera mon côté, tantôt ma tête, tantôt mes mains et tantôt mes pieds. Toutes*

ces plaies sont douloureuses et irritées à cause des grandes offenses des créatures. Dis lui que c'est un grand honneur que je lui fais ainsi. Je lui donne le remède pour guérir mes plaies ainsi que le mérite de m'avoir guéri. »

## **LA MESSE ET L'EUCARISTIE**

*Jésus dit à Luisa :*

- « La Communion sacramentelle n'a pas été donnée comme origine des créatures, ni comme fin, mais comme un moyen, une aide, un rafraîchissement et un remède. » *Tome 20, 20 janvier 1927*
- « Comme Je n'aurais pas été adapté pour recevoir l'amour de mes enfants et de mes frères que Je laissais sur la terre, Je suis resté dans le Très Saint Sacrement afin de pouvoir toujours me donner à eux et qu'ils puissent me recevoir continuellement pour trouver le repos, le soulagement et le remède à tous leurs besoins. » *Tome 34, 20 mai 1936*

## **LES CONNAISSANCES - Tome 30, 12 janvier 1932**

*Jésus dit à Luisa :* « Toutes ces connaissances sur ma Volonté ne sont-elles pas des remèdes ? Chacune de mes manifestations et chaque parole que Je dis est une force dont j'entoure la faiblesse de la volonté humaine, c'est une nourriture que Je prépare, un appât, une saveur, une lumière pour lui faire retrouver la vision perdue. Par conséquent, sois attentive et ne perds rien de ce que ma Volonté te manifeste parce qu'en son temps, tout servira et rien ne sera perdu. »

## **LA RÉDEMPTION ; LA VIE ET LA PASSION DE JÉSUS**

*Jésus dit à Luisa :*

- « Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin peuvent être trouvés dans ma Vie et ma Passion. Mais les créatures méprisent cette médecine et ne profitent pas de mes solutions. » *Tome 13, 21 octobre 1921*
- « Je représentais le nouvel Adam qui devait non seulement apporter les remèdes pour sauver les créatures, mais Je devais refaire et restaurer ce qu'Adam avait perdu. » *Tome 21, 16 mars 1927*
- « Ma Rédemption est venue comme un remède pour l'homme, et sert par conséquent de médecine, de nourriture, pour les malades, les aveugles, les muets, et pour toutes sortes de maladies. » *Tome 20, 2 novembre 1926*
- « J'ai donc dû, en premier, prendre soin de tout cela par ma Rédemption, en donnant à la créature tous les remèdes et en donnant à ses maux le bain de mon Sang pour les laver. » *Tome 16, 15 novembre 1923*
- « Je suis venu sur terre dans la Rédemption pour sortir l'homme de son état de mort, le guérir et lui donner tous les remèdes possibles pour le faire revenir à son état originel, sachant que s'il

retournait dans notre Volonté, d'où il est sorti, tout était déjà prêt pour le maintenir dans sa condition royale. » *Tome 23, 6 novembre 1927*

- « Il était nécessaire que mon Humanité commence par refaire cette humanité défaite pour lui donner tous les remèdes afin de la ressusciter, puis de mourir et de ressusciter avec les qualités de l'Adam innocent afin de pouvoir donner à l'homme ce qu'il avait perdu. » *Tome 25, 12 mai 1929*
- « Mon Humanité devait avant toutes choses refaire et rappeler en Moi, dans ma nature humaine, ce Royaume de la suprême Volonté afin d'être prête à former la Rédemption et de pouvoir donner à l'humanité les remèdes qui la sauveraient. Si Je n'avais pas mis ce Royaume en sûreté en Moi, si Je ne lui avais pas donné le droit de régner, Je n'aurais pas formé le bien de la Rédemption. Ma Divine Volonté aurait été inexorable et Je n'aurais pas eu le droit primordial de former son Royaume en Moi ; c'est alors seulement qu'Elle m'a accordé les remèdes pour sauver les créatures. » *Tome 20, 29 décembre 1926*

## LA DIVINE VOLONTÉ

*Jésus dit à Luisa :*

- « Seul l'homme a dégradé: il a perdu sa noblesse originelle et sa ressemblance avec son Créateur. Cependant, ma Volonté ne l'a pas abandonné complètement. Bien qu'Elle n'était plus en mesure de le soutenir comme auparavant puisqu'il s'était lui même détaché d'Elle, Elle s'est quand même offerte comme remède afin qu'il ne périsse pas complètement. Ma Volonté est remède, équilibre, préservation, nourriture, vie et plénitude de la sainteté. Quelle que soit la manière dont l'homme veut que ma Volonté vienne à lui, Elle vient ainsi. S'il la veut comme remède, Elle vient pour éliminer la fièvre de ses passions, la faiblesse de ses impatiences, le vertige de son orgueil, la maladie de ses attachements, et ainsi de suite. S'il la veut comme aliment, Elle se présente pour raviver ses forces et l'aider à croître en sainteté. S'il la veut comme moyen d'atteindre la plénitude de la sainteté, alors ma Volonté fait la fête, car Elle voit qu'il veut revenir à son origine. Alors Elle s'offre à lui redonner sa ressemblance avec son Créateur, l'unique but pour lequel il a été créé. » *Tome 18, 28 janvier 1926*
- « Ma Volonté a en Elle, non seulement les remèdes mais tous les biens existant dans le Ciel comme sur la terre et aussi le salut et la sainteté, mais la même sainteté qui l'élève à Celle de son Créateur. » *Tome 19, 28 Mars 1926*
- « Il y a bien le remède de ma Volonté pour éviter le mal à l'âme, pour qu'elle ne soit pas paralysée devant le bien, pour grandir forte, vigoureuse dans la sainteté, mais qui le prend ? » *Tome 19, 31 Août 1926*
- « Il n'y a par conséquent pas de remède qui soit plus efficace, plus approprié et qui bloque la furie de ces vents dans l'âme, que la puissance de la lumière de ma Volonté et l'éclipse qu'Elle forme. Chaque fois que cette puissance, cette éclipse formée par la divine lumière est présente, ces vents sont empêchés de souffler et la créature vit sous l'influence vitale d'une Divine Volonté, de telle sorte que le sceau du Fiat peut être vu en tous ses actes, petits et grands. » *Tome 20, 27 décembre 1926*